

Les frissons de l'aurore

Yacine Mahideb

Les frissons de l'aurore

Recueil de nouvelles
et de poèmes en prose

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

- Arc en ciel Recueil de poèmes (2017)
- Murmures du silence Recueil de poèmes (2017)
- Poética Recueil de poèmes (2018)
- Au jardin des sens Recueil de poèmes (2018)
- Regards croisés Recueil de poèmes (2018)

À tout ce que peut nous apporter le partage, qu'il soit culturel ou humain. Que le fait d'être lu puisse être et rester notre plus belle rétribution.

« Quelque chose me presse d'élever la voix, et d'appeler mon
siècle en jugement. »

F. DE LA MENNAIS

Avertissement

Il y a toujours je le reconnais, des personnes qui ne sauraient lire sans trouver du vice ou du ridicule dans les ouvrages.

Je déclare à ces lecteurs qu'ils auraient tort de regarder autrement qu'une fiction les portraits qui sont dans les présentes nouvelles. Je ne me suis proposé que de représenter ces personnages comme je les conçois dans mon imaginaire.

Je n'ai, à aucun moment, eu dessein de désigner quelqu'un en particulier ! Donc, qu'aucun lecteur ne prenne pour lui ce qui peut convenir à d'autres, j'en fais un aveu public.

Toute ressemblance avec un nom de produit, d'organisation, de personne, d'évènements existants ou ayant existé serait purement fortuite.

Préface

Comme il est frustrant d'être de ceux qui ne trouvent pas les mots pour exprimer leur émoi. Quelle chance ont-ils, en effet, ceux qui possèdent ce talent, ce don d'expression et de partage... Ils sont nombreux, mais très peu connus, car ils n'osent pas casser les murs de leur timidité. Mais l'auteur, Yacine Mahideb, par son talent, son audace et sa persévérance a su nous rassasier, gratifier de sa belle plume prometteuse, à travers la lecture de son nouvel ouvrage : les Frissons de l'Aurore

Comme une bouteille jetée à la mer portant un message d'humanité. Cet ouvrage se veut comme un appel, une voix, un chemin oublié, perdu dans les méandres d'un monde en effervescence. Il nous rappelle, nos contradictions et nos méchancetés quotidiennes. Par de petites nouvelles, il nous rapporte certaines scènes à quelques détails prêts qui ne sont d'autres que ce que nous vivons tous les jours.

Qu'on écrive des romans, des essais, et même de la poésie, le style en littérature est un concept ambivalent. Se créer son style, le sien est très important, une signature en fait qui nous distingue de nos confrères est aussi très importante.

Lire les frissons de l'aurore de Yacine Mahideb, c'est comme plonger dans le quotidien d'une société, en perte de repères, s'immiscer dans le vécu de chacun de nous sans rien casser, sans rien détruire. Au fil de la lecture, on se retrouve, soi-même, submergé entraîné par les affres qui happent notre vécu. Les bribes et morcellements de chacun nous emportent dans un tourbillon sans

fin, se croisant inévitablement, étrangement, et chacun retrouve une partie de ses déboires, et de ses rêves.

La trame de la prose ainsi rimée, dans ce prestigieux travail, ne laisse d'aucuns indifférents. Par petits murmures littéraires dans la poésie de Yacine Mahideb, on se sent emporté par les rimes, telle une feuille morte, entraînée, virevoltant dans les airs comme un petit cerf-volant que manipule une main innocente.

Si la forme des nouvelles et récits est linéaire, la langue dans laquelle ils sont écrits, elle ne l'est pas. Langue poétique où l'allégorie occupe une place de choix. L'auteur ne s'attarde pas à décrire ses personnages et pourtant, on peut à travers la lecture décrypter leurs émotions, leur ressenti, leurs rangs dans la société. Nous les voyant se débattre dans leurs petits drames quotidiens. Notamment dans le chapitre Noces d'hirondelles, une nouvelle qui permet au lecteur de s'installer dans un récit court mais dense en émotion.

Enfin, au fil des pages, on décèle chez l'auteur, cette passion de l'écriture, une façon de transcrire sur une page blanche, le meilleur de lui-même et de nous offrir, une lecture fluide, facile, légère et aérée. C'est à la fois la particularité et la singularité d'un auteur, et c'est en même temps un standard jugé collectivement comme un modèle idéal d'écriture. Ce sont toutes ces caractéristiques que j'ai décelées dans l'ouvrage que nous présente Yacine Mahideb. Les Frissons de l'Aurore.

Mostaganem, le : 24.09.2022

Zinedine Belgoumidi

Écrivain

Avant-propos

Voilà bien longtemps que j'ai cessé toute lutte contre cette idée qui s'impose. Une fatalité habite mon esprit et bride toute tentative de s'intéresser à un autre effort intellectuel, en dehors de celui que je lui consacre. Cependant je l'avoue, sa présence m'offre le peu d'intérêt que j'ai pour les choses et apaise le chagrin si peu soit-il, de l'éloignement de toute société.

Dans les vastes étendus de l'histoire humaine l'écriture se positionne, pour celui qui l'exerce, comme un pieu qui marque les frontières de la conscience, et en établit le caractère.

Pour certains, écrire c'est plonger dans le mouvement de la vie. De là, les ingrédients qui jalonnent le quotidien, résument cet exercice. Il va de même pour les sentiments, la condition, et la morale.

Pour d'autres, l'écriture est synonyme de recul. L'écart mesuré, et la vue d'ensemble permettent de visualiser les contours de la vie, et d'en apprécier la profondeur esthétique.

Voilà donc les deux approches de la même intelligence en rapport avec soi, et qui entretient l'une et l'autre, la tentation qui traverse l'esprit et l'incite à l'écriture.

Je vous laisse imaginer la terrible aventure... Le poids d'écrire, la conscience qui l'accompagne, et la vérité qui le résume. Telle une plaie béante, c'est un manifeste qui responsabilise, Un acte décisif qui s'inscrit dans l'immédiat d'abord, et entraîne à jamais l'écrivain.

Vient enfin, la délivrance... La plume se déchaîne dans les torrents de l'encre qui l'alimente, drainant dans ses flots les idées